ARCHIEFJES

VIII

1940-1945

Georges BECHOUX

0- Journal de voyage (1)

Marc VANDAELE

ARCHIEFJES

Georges BECHOUX 1909-1966

Son journal de voyage



Service Militaire 1929



1946 – Marie LARDOT – Edgard – Georges BECHOUX

ARCHIEFJES

Par respect et en hommage à mon père, **Georges BECHOUX** (1909 + 1966), ma mère, **Marie LARDOT** (1910 + 1993) et à mon frère, **Edgard BECHOUX** (1935 + 1995), qui ont tous les trois vécu ces années pénibles.

Anne-Marie BECHOUX

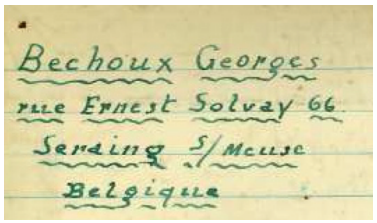
Journal de Voyage du 19 janvier au 6 août 1942.



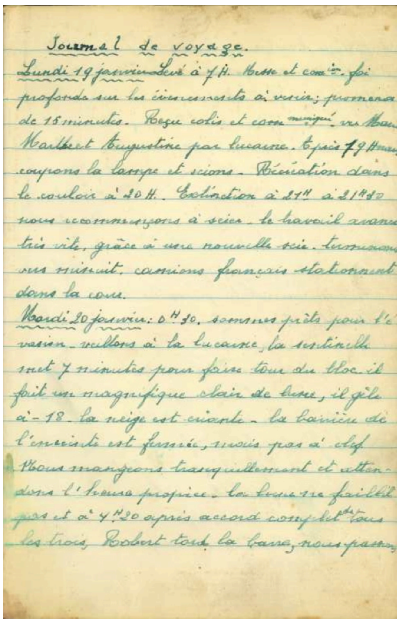
G. GADISSEUR – G. BECHOUX – R. GENDARME
Vieux Port – Marseille 1942

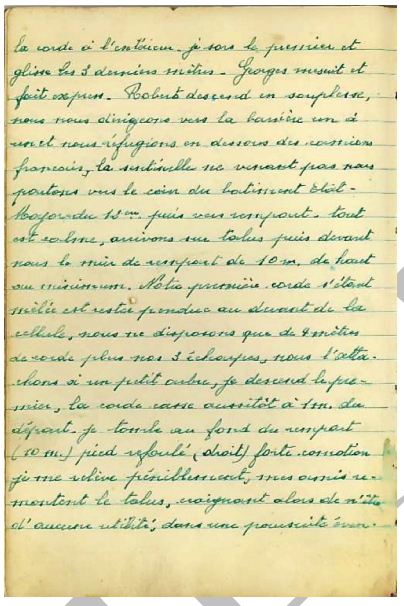


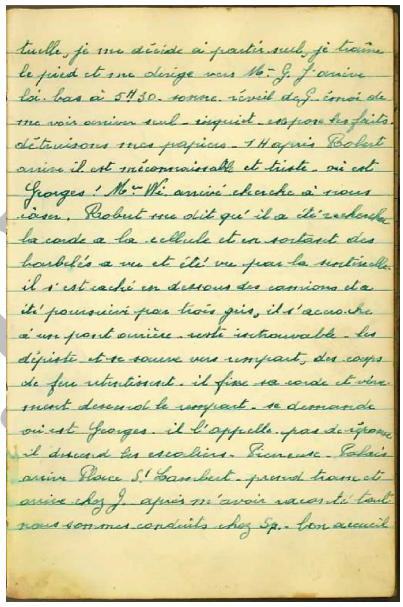
Georges Bechoux – Air Gunner – R.A.F.

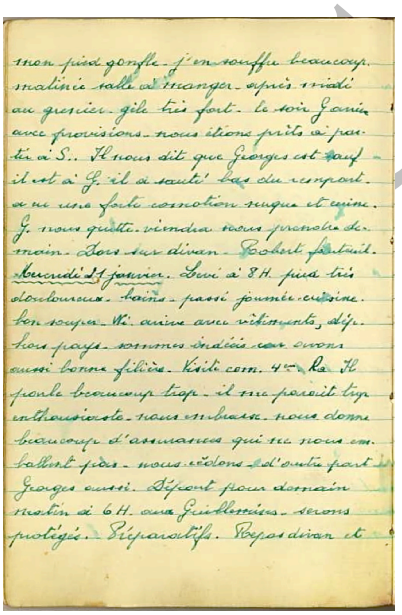

Bechoux Georges
rue Ernest Solvay 66
Seraing S/Meuse
Belgique

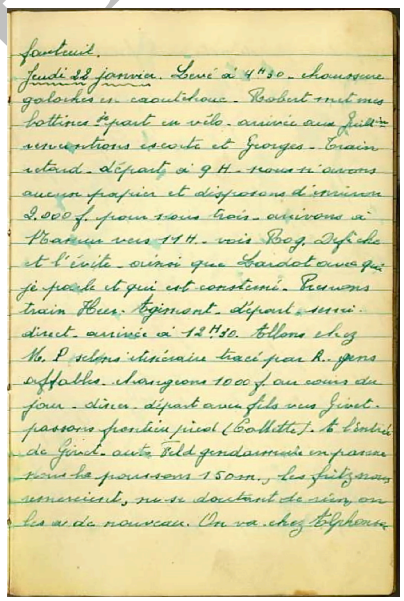
Journal de Voyage
(19 janvier – 6 août 1942) p. 1-6

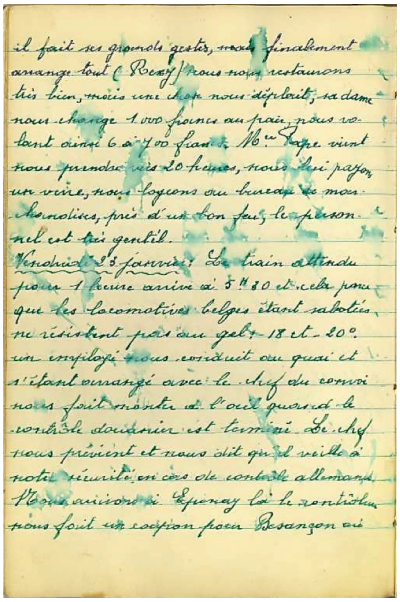

Journal de voyage.
Lundi 19 janvier. Levé à 7 H. Bien et com. fait profonde sur les événements à venir; promenade de 15 minutes. Reçu colis et com. mangé vu Mme Marbert Augustine par Luxeuil. 6 pièces 7 H. Rejoignons la troupe et visions. Récréation dans le couloir à 10 H. Collation à 11 H. à 2 1/2 nous recommençons à voir le travail avance très vite, grâce à une nouvelle scie. Terminons vers minuit, camions français stationnent dans la cour.
Mardi 20 janvier: 6 H 30. sommes prêts pour la visite, veillons à la lucarne, la sentinelle saute 7 minutes pour faire tour du bloc. il fait un magnifique clair de lune, il gèle à -18. la neige est ferme. la barrière de l'enceinte est fermée, nous pas à dif. Nous mangeons tranquillement et attendons l'heure propice. la lune ne faiblit pas et à 4 H 30 après accord complet tous les trois, Robert tond la barre, nous passons


la corde à l'intérieur. je sors le premier et glisse les 3 derniers mètres. Georges mesure et fait sa part. Robert descend en souplesse, nous nous dirigeons vers la barrière un à un et nous réfugions en dessous des camions français, la sentinelle ne voyant pas nos pantoufles vus le coin du bâtiment était. Bagage du 15me. puis vers rempart. tout est calme, arrivons au talus puis devant nous le mur de rempart de 10 m. de haut au minimum. Notre première corde n'étant mêlée est restée pendue au devant de la cellule, nous ne disposons que de 4 mètres de corde plus nos 3 échappes, nous l'attachons à un petit arbre, je descend le premier, la corde casse aussitôt à 1 m. du départ. je tombe au fond du rempart (10 m.) pied refoulé (droit) forte commotion je me relève péniblement, mes amis remontent le talus, rejoignent alors de nuit d'aucune utilité, dans une poursuite éven-

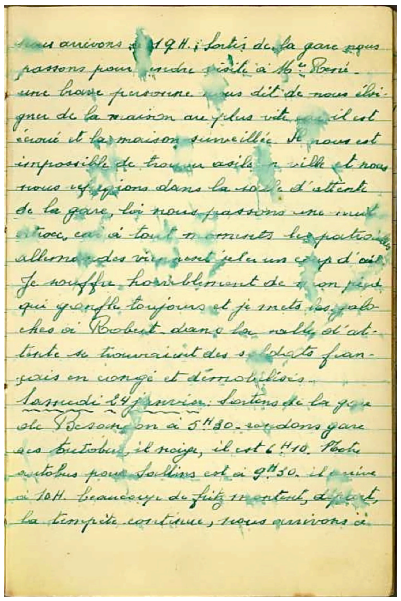

tuelle, je me dirige à partir seul, je traîne le pied et me dirige vers 16me J. J'arrive là-bas à 5 H 30. sonne réveil des J. émoi de me voir arriver seul, riquet. essaye les pièces détachées nos papiers. 1 H après Robert arrive il est mécontentissable et triste. où est Georges? 16me Vie. arrivé cherche à nous voir. Robert me dit qu'il a été redescendre la corde à la cellule et en sortant des barbelés a vu et été vu par la sentinelle. il s'est caché en dessous des camions de dif poursuivi par trois gris, il s'accroche à un pont arrière. reste introuvable. les dépiste et se trouve vers rempart, des coups de feu retentissent. il fixe sa corde et descend dans le rempart. se demande où est Georges. il l'appelle. pas de réponse. il devait les exciter. Pleure. Salais arrive Place St Lambert. prend tram et arrive chez J. après m'avoir vaincu de tout nous sommes conduits chez Sp. bon accueil


mon pied gonfle. j'en souffre beaucoup. matinée salle à manger. après midi au grenier. gèle très fort. le soir J. arrive avec provisions. nous étions prêts à partir à S.. Il nous dit que Georges est sauf. il est à J. il a sauté bas du rempart. a eu une forte commotion nuque et reins. J. nous quitte. viendra nous prendre demain. Dors sur divan. Robert fantasme.
Mercredi 21 janvier. Levé à 8 H. puis très douloureux. bains. passé journée cuisine. bon souper. Mme arrive avec victuailles, différents pays. sommes indécis car avons aussi bonne filière. Visite com. 4me Rg. Il parle beaucoup trop. il me paraît très intéressé. nous embarrasse. nous donne beaucoup d'assurances qui ne nous emballent pas. nous décidons de l'ouste part Georges aussi. Départ pour demain matin à 6 H. aux Guillemins. serons protégés. Préparatifs. Repos divan et


fantasme.
Jeudi 22 janvier. Levé à 4 H 30. chaussure galoches en caoutchouc. Robert met mes bottines. Départ en ville. arrivée aux Guillemins assez vite et Georges. Train retard. Départ à 9 H. nous n'avons aucun papier et disposons d'environ 2.000 f. pour nous trois. arrivons à Chaumont vers 11 H. vis Rog. Dif de et l'évite. ainsi que Gardat avec qui je parle et qui est consterné. Prenons train Bur. Régiment. Départ. arrivé direct. arrivée à 12 H 30. Allons chez Mr L. selon itinéraire tracé par R. gens affables. Marchons 1000 f au cours du jour. dîner. départ avec fils vers Gisaucourt. passons frontière pied (Colette). le Gendarme de Gisaucourt. autre Feld gendarmerie impassible. les poussons 150 m., les fait saluer, remercient, ne se doutant de rien on les salue de nouveau. On va chez Stéphane

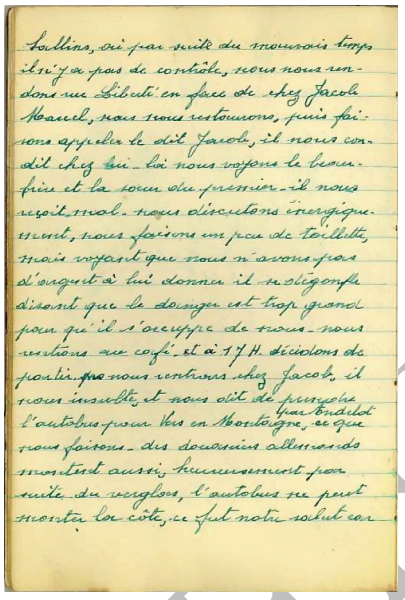

il fait ses grands gestes, nous finalement arrange tout (Rey) nous nous restaurons très bien, mais une chose nous déplaît, sa dame nous change 1 000 francs au pair, nous restant dans 6 à 7 000 francs. Mme Pape vient nous prendre vers 20 heures, nous lui payons un verre, nous logeons au bureau de mon Mandolines, prêté à un bon fou, la personne est très gentille.
Vendredi 23 janvier. Le train attendu pour 1 heure arrive à 5 H 30 et cela parce que les locomotives belges étant sabotées ne résistent pas au gel + 18 et - 20°. un employé nous conduit au quai et s'étant arrangé avec le chef du convoi nous fait monter à l'avant quand le contrôle douanier est terminé. Le chef nous prévient et nous dit qu'il veille à notre sécurité en cas de contrôle allemand. Nous arrivons à Epernay là le contrôle nous fait un crochet pour Besançon où

Journal de Voyage (19 janvier – 6 août 1942) p. 7-12

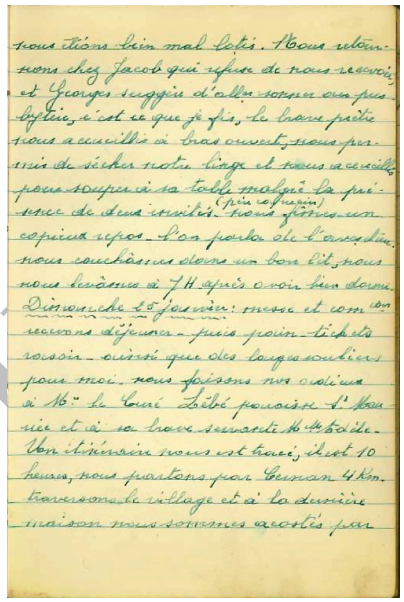


nous arrivons à 19 H. ; sortis de la gare nous passons pour rendre visite à Mr Bonté une brave personne qui nous dit de nous éloigner de la maison au plus vite, il est encore tôt et la maison surveillée. Il nous est impossible de trouver un abri, enfin et nous nous réfugions dans la salle d'attente de la gare, là nous passons une nuit affreuse, car à tout moments les patrouilles allemandes viennent jeter un coup d'œil. Je souffre horriblement de mon pied qui gonfle toujours et je mets des pansements à Robert dans la salle d'attente se trouvaient des soldats français en congé et démobilisés.

Samedi 24 janvier. Sortons de la gare de Besançon à 5 H 30. Nous dormons gare des autobus, il neige, il est 6 H 10. Départ autobus pour Sellières est à 9 H 30. Il arrive à 10 H. beaucoup de fuite en avant, départ, la tempête continue ; nous arrivons à

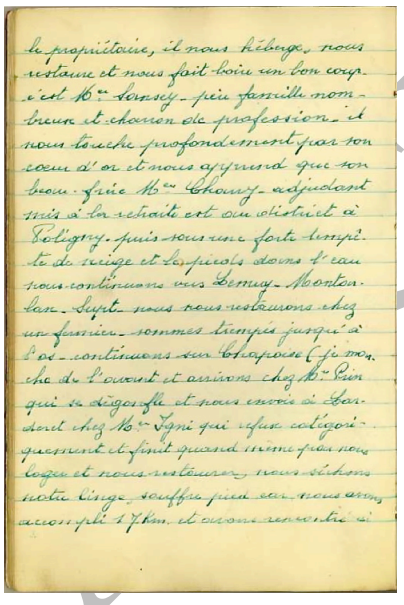


Sellières, où par suite du mauvais temps il n'y a pas de contrôle, nous nous rendons sur Libercourt en face de chez Jacob Raoul, nous nous restaurons, puis faisons appeler le dit Jacob, il nous conduit chez lui. Là nous voyons le beau-frère et la sœur du premier. Il nous reçoit mal. Nous discutons énergiquement, nous faisons un peu de toilette, mais voyant que nous n'avons pas d'argent à lui donner il nous objecte disant que le danger est trop grand pour qu'il s'occupe de nous. Nous restons au café et à 17 H. décidons de partir pour nous rendre chez Jacob, il nous insulte, et nous dit de prendre l'autobus pour Vesoul en Montagne, ce que nous faisons. Des douaniers allemands montent aussi, heureusement pour suite du verglas, l'autobus ne peut monter la côte, ce fut notre salut car

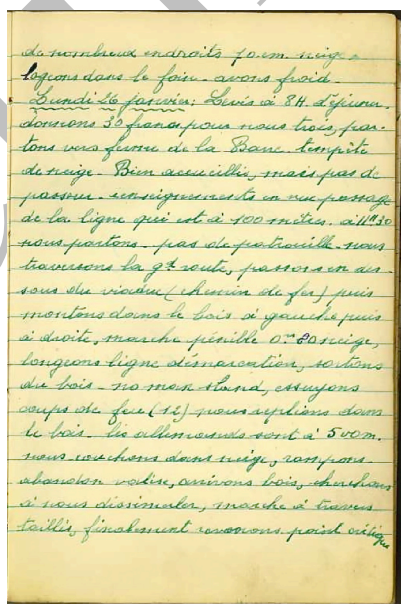


nous étions bien mal logés. Nous retournons chez Jacob qui refuse de nous recevoir et Georges suggère d'aller coucher ailleurs, c'est ce que je fis, le brave prêtre nous accueillit à bras ouverts, nous permis de sécher notre linge et nous accueillit pour souper à sa table malgré la présence de deux soldats (pris en congé) allemands. Nous fîmes un copieux repas. L'on parla de l'avenir, nous couchâmes dans un bon lit, nous nous levâmes à 7 H après avoir bien dormi.

Dimanche 25 janvier : messe et communions déjeuner – puis poire-lichets rossin – ainsi que des longs cubiers pour moi. nous faisons nos adieux à Mr le Curé Lebel paroisse de Vesoul et à sa brave servante Mlle Bodet. Un itinéraire nous est tracé, il est 10 heures, nous partons par Cuman 4 Km. traversons le village et à la deuxième maison nous sommes arrêtés par

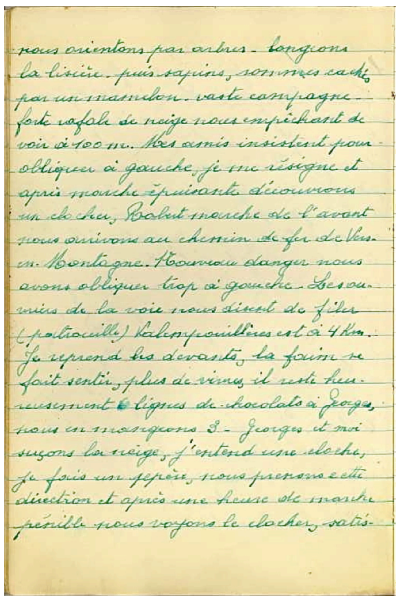


le propriétaire, il nous héberge, nous restaure et nous fait boire un bon coup. C'est Mr Lonsey – peu famille nombreux et charron de profession – il nous touche profondément par son cœur d'or et nous apprend que son beau-frère Mr Chauvy – adjudant mis à la retraite est en district à Poligny, puis sous une forte tempête de neige et les pieds dans l'eau nous continuons vers Lemuy – Montonban. Sept. nous nous restaurons chez un fermier, sommes trempés jusqu'à l'os – continuons sur Chapoise (je monte de l'avant et arrivons chez Mr Prin qui se dégonfle et nous envoie à Gendrey chez Mr Vigni qui refus catégoriquement et finit quand même par nous loger et nous restaurer, nous séchons notre linge, souffre pied car nous avons accompli 17 Km. et avons rencontré à



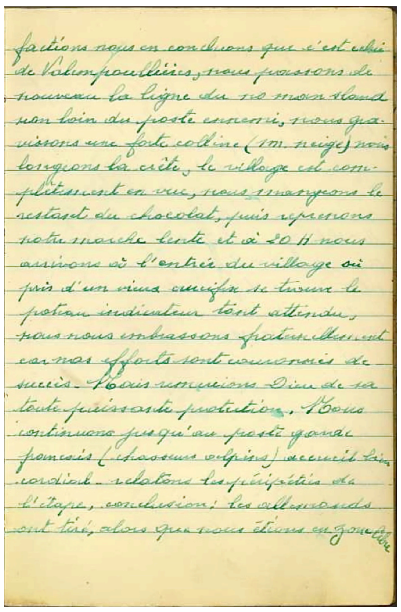
de nombreux endroits 50 cm. neige – tombons dans le foin – avons froid –

Lundi 26 janvier : Levés à 8 H. déjeunons 30 francs pour nous trois, partons vers ferme de la Baume, tempête de neige. Bien accueillis, mais pas de passage. Renseignements à une personne de la ligne qui est à 400 mètres. à 11 H 30 nous partons – pas de patrouille – nous traversons la 2e route, passons en dessous du viaduc (chemin de fer) puis montons dans le bois à gauche puis à droite, marche pénible 0m 80 cm neige, longeons ligne désarcation, sortons du bois – ne mon Abri, essuyons coups de feu (11) – nous replions dans le bois – les allemands sont à 500 m. nous restons dans neige, rampons abaissons vadrs, arrivons bois, cherchons à nous dissimuler, marche à travers taillis, finalement retrouvons point départ

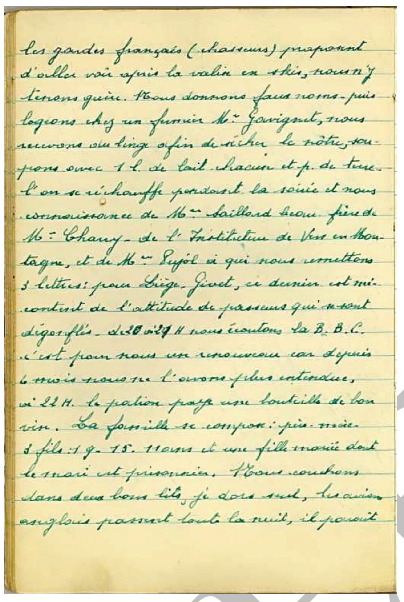


nous orientons par arbres – longeons la lisière – puis sapins, sommes sortis par un maréchal – vaste campagne – forte rafale de neige nous empêchant de voir à 100 m. Nos amis insistent pour obliquer à gauche, je me résigne et après marche épuisante découvrons un chalet, Robert marche de l'avant nous arrivons au chemin de fer de Vesoul-Montagne. Comme danger nous avons obliquer trop à gauche. Les ouvriers de la voie nous disent de filer (petit village) Valay-Pouilleux est à 4 Km. Je reprend les devants, la faim se fait sentir, plus de vivres, il reste heureusement 6 lignes de chocolats à Georges, nous en mangeons 3 – Georges et moi suçons la neige, j'entend une cloche, je fais un signe, nous prenons cette direction et après une heure de marche pénible nous voyons le clocher, satis-

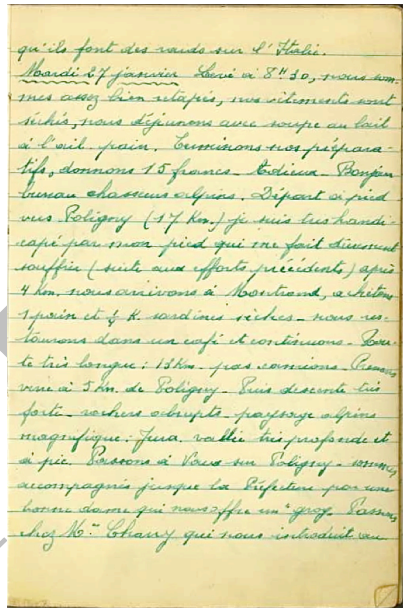
Journal de Voyage (19 janvier – 6 août 1942) p. 13-18



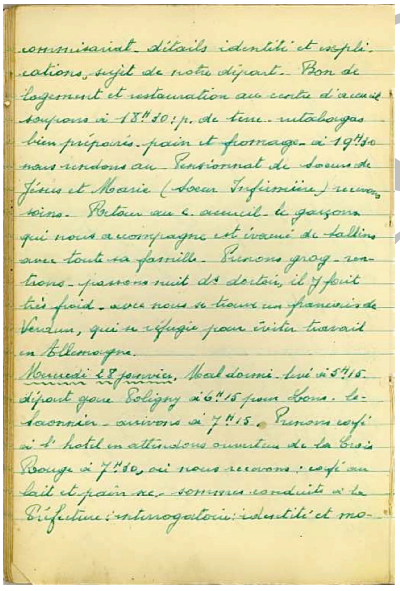
faisons nous en conclusions que c'est celui de Valimpoulières, nous passons de nouveau la ligne du fil mon blanc non loin du poste ennemis, nous grimpons une forte colline (1m. neige) nous longeons la crête, le village est complètement en vue, nous croquons le restant du chocolat, puis reprenons notre marche lente et à 20 H nous arrivons à l'entrée du village où près d'un virage quelqu'un se trouve le patron indicateur tant attendu, nous nous embrassons fraternellement car nos efforts sont couronnés de succès. Nous remercions Dieu de sa toute puissante protection. Nous continuons jusqu'au poste garde frontière (chasseurs alpins) accueil très cordial - relatons les péripéties de l'étape, conclusion: les allemands ont tiré, alors que nous étions en France



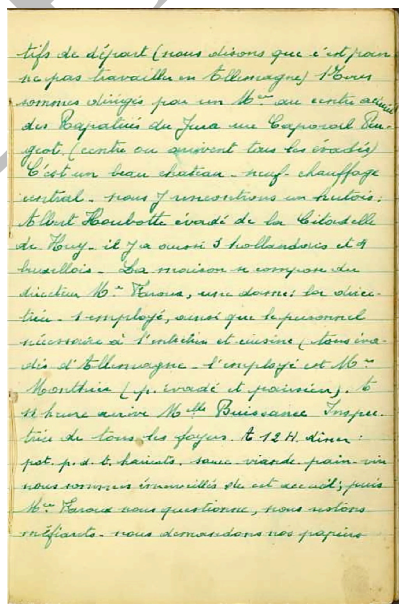
les gardes français (chasseurs) proposent d'aller voir après la relève en skis, nous y tiendrons guère. Nous donnons faux noms - puis logeons chez un fermier Mr Favignat, nous recevons du linge afin de sécher le nôtre, soupons avec 1 l. de lait chacun et p. de terre. L'on se réchauffe pendant la soirée et nous connaissance de Mr Saillard beau père de Mr Chany - de l'Institution de Vic en Montagne, et de Mr Pujol à qui nous remettons 3 lettres: pour Liège. Pivet, ce dernier est mécontent de l'attitude de passeurs qui n'ont dégonflés - dès 10 à 24 H nous écoutons la B. B.C. c'est pour nous un renouveau car depuis 6 mois nous ne l'avons plus entendue, à 22 H. le patron paye une bouteille de bon vin. La famille se compose: père mère 3 fils 19 - 15 - 11 ans et une fille mariée dont le mari est prisonnier. Nous couchons dans deux bons lits, je dors seul, les avions anglais passent toute la nuit, il pleut



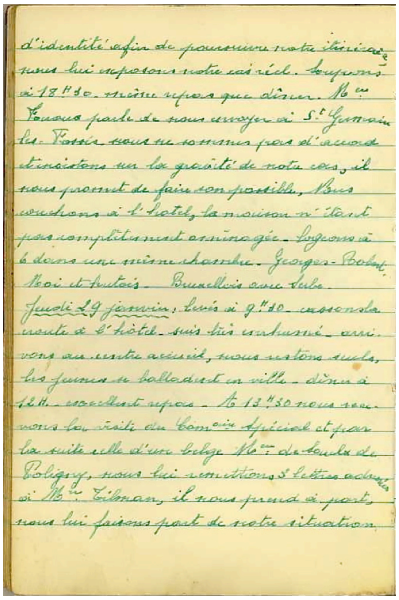
qu'ils font des raids sur l'Italie.
Mardi 27 janvier Levé à 8 H 30, nous sommes assez bien reposés, nos vêtements sont séchés, nous déjeunons avec soupe au lait à l'oeil - pain. Remercions nos préparatifs, donnons 15 francs - Adieux - Bonjour aux chasseurs alpins. Départ à pied vers Poligny (17 Km.) je suis très handicapé par mon pied qui me fait énormément souffrir (suite aux efforts précédents) après 4 Km. nous arrivons à Montrond, achetons 1 pain et ½ K. sardines - nous restaurons dans un café et continuons. Route très longue: 13 Km. pas remarquable. Passons vers à 5 Km. de Poligny - puis descente très forte - rochers escarpés - paysage alpins magnifique: Jura. vallée très profonde et à pic. Passons à Vers en Poligny - nous accompagnés jusque la Préfecture par une bonne dame qui nous offre un Cognac. Passons chez Mr Chany qui nous introduit au



commissariat - détails identité et explications, sujet de notre départ - Bon de logement et restauration au centre d'accueil soupons à 18 H 30 ; p. de terre - notabilités bien préparés - pain et fromage - à 19 H 30 nous rendons au Pensionnat de Soeurs de Jésus et Marie (Soeur Infirmière) nous soins - Retour au centre d'accueil de garçons qui nous accompagne et trouvé de tables avec toute sa famille - Buvons grog - retirons - passons nuit dans dortoir, il y fait très froid - avec nous se trouve un français de Verdun, qui se réfugie pour éviter travail en Allemagne.
Mercredi 28 janvier, Mal dormi - levé à 8 H 15. départ pour Poligny à 6 H 15 pour Dom. Laconnier - arrivons à 7 H 15. Buvons café à l'hôtel en attendons ouverture de la Croix Rouge à 7 H 30, où nous recevons : café au lait et pain - nous sommes conduits à la Préfecture : interrogatoire : identité et mo-



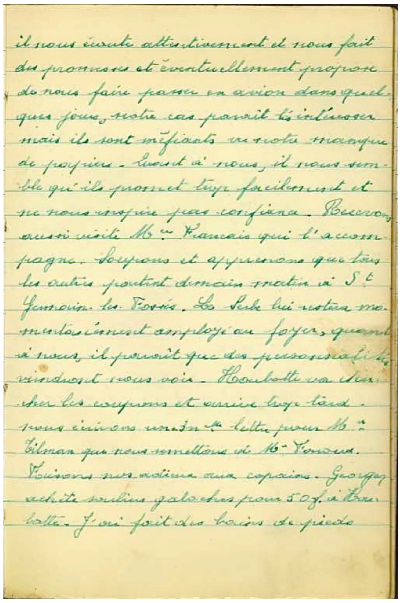
tifs de départ (nous disons que c'est pour ne pas travailler en Allemagne) Nous sommes dirigés par un Mr au centre attaché des Réfugiés du Jura un Caporal Burgot (centre où arrivent tous les évadés) C'est un beau chalet - neuf - chauffage central - nous y rencontrons un Belge Albert Bouboitte évadé de la Citadelle de Huy - il y a aussi 3 hollandais et 4 Bruxellois - La maison se compose de direction Mr Nuna, une dame de direction - 1 employé, ainsi que le personnel nécessaire à l'intérieur et cuisine (tous évadés d'Allemagne - l'employé et Mr Monthaie (fr. évadé et prisonnier). A 11 heure arrive Mlle Buissarace Inspectrice de tous les foyers. A 12 H. dîner : pot. p. d. t. haricots, sauce viande - pain - vin nous sommes travaillés de cet accueil ; puis Mr Parois nous questionne, nous restons méfiants - nous demandons nos papiers



d'identité afin de poursuivre notre itinéraire, nous lui exposons notre cas réel. Soupons à 18 H 30. même repas que dîner. Mr Nuna nous parle de nous envoyer à St Germain les Paris sous réserve non acceptons étant pressés sur la gravité de notre cas, il nous promet de faire son possible. Nous voudrions à l'hôtel, la maison n'étant pas complètement aménagée - logeons à 6 dans une même chambre - Georges - Bobby Noi et Walter - Bruxellois avec lui.
Jeudi 29 janvier, levés à 9 H 30 - ensemble et à l'hôtel - suis très enrhumé - arrivons au centre accueil, nous restons seuls, les jeunes au ballon rond en ville - dîner à 12 H - recollant repos - à 13 H 30 nous recevons la visite du Commissaire spécial et par la suite celle d'une belge Mlle de Soule de Poligny, nous lui remettons 3 lettres adressées à Mr Tilman, il nous promet à part, nous lui faisons part de notre situation

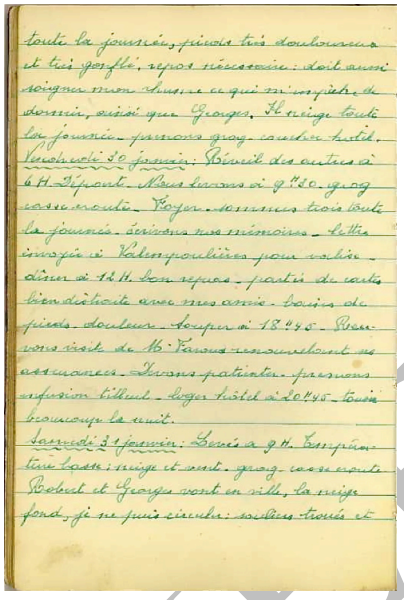
ARCHIEF

Journal de Voyage (19 janvier – 6 août 1942) p. 19-24



il nous reçoit affectivement et nous fait des promesses et éventuellement propose de nous faire passer en avion dans quelques jours, mais cas paraît très incertain mais ils sont méfiants ne voit manque de preuves. Quant à nous, il nous semble qu'ils prennent très facilement et ne nous inspire pas confiance. Recevons aussi visite Mr. Francis qui l'accompagne. Soupons et apprenons que tous les autres partent demain matin à St Germain-les-Forêts. Le Père lui notera malades étant employé au foyer, quant à nous, il paraît que des personnalités viendront nous voir. Hombette va chercher les wagons et ramène trop tard. Nous écrivons vraiment lettre pour Mr. Tilmans que nous remettons à Mr. Favaro.

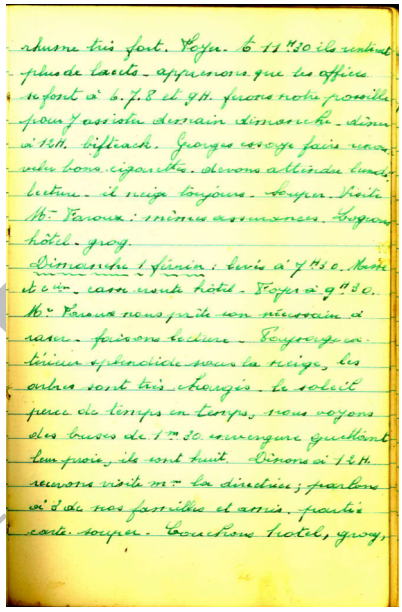
Faisons nos adieux aux copains. Georges achète valises galoches pour 50 f. à Bruxelles. J'ai fait des bains de pieds



toute la journée, pieds très douloureux et très gonflés, repos nécessaire : doit aussi soigner mon thume ce qui m'empêche de dormir, ainsi que Georges. Il neige toute la journée - prenons grog - coucher hôtel.

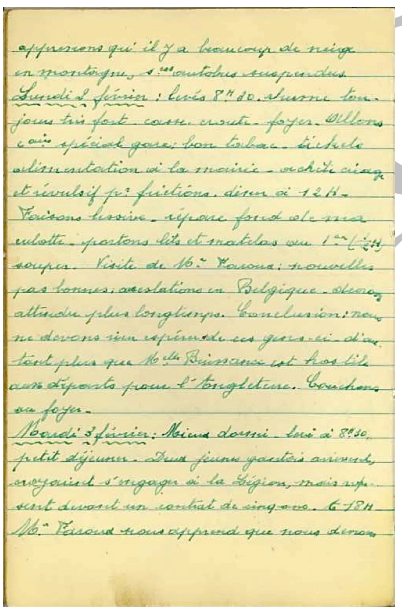
Vendredi 30 janvier : Réveil des autres à 6 H. Départ. Mais levons à 9 h 30 - grog ensemble - Foyer - Nommés trois toute la journée. Écrivons nos mémoires - lettre envoyée à Valenciennes pour voiture - dîner à 14 H. bon repas - partis de suite bien déçus avec mes amis - bains de pieds - douleurs - Souper à 18 h 45 - Reçu vons visite de Mr. Favaro remerciant de ses avances - Devons patienter - prenons infusion tilleul - Coucher hôtel à 20 h 45 - Levés beaucoup la nuit.

Samedi 31 janvier : Levés à 9 H. Température basse : neige et vent - grog ensemble Robert et Georges vont en ville, la neige fond, je ne puis encore : restons trois et



rhume très fort. Foyer. 6 h 30 ils rentrent plus de laeté - apprenons que les affiches n'sont à 6.7.8 et 9 H. Prions notre possible pour y assister demain dimanche - dîner à 12 H. bifteak. Georges essaye faire raccommoder bons cigarettes. Devons aller à Lundi lecture - il neige toujours - Souper. Visite Mr. Favaro : mêmes assurances. Coucher hôtel - grog.

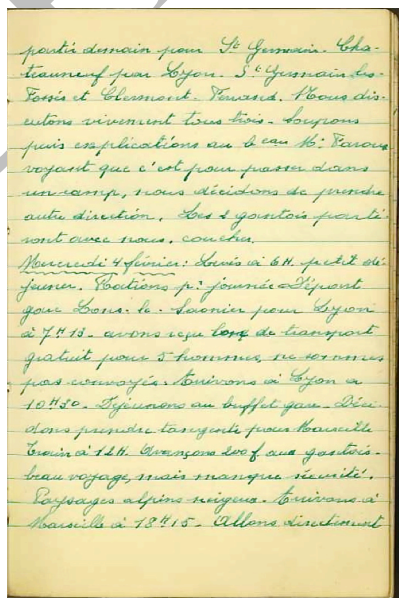
Dimanche 1 février : Levés à 7 h 30 e. Messe et c'est ensuite hôtel - Foyer à 9 h 30. Mr. Favaro nous prête son rasoir à raser - faisons lecture - Temps magnifique splendide sous la neige, les arbres sont très chargés - le soleil perce de temps en temps, nous voyons des buses de 1 m 50 ouverture guettant leur proie, ils sont huit. Dînons à 12 H. recevons visite mme la directrice ; parlons de nos familles et amis. parlés carte. souper. Coucher hotel, grog,



apprenons qu'il y a beaucoup de neige en montagne, 2 autobus suspendus

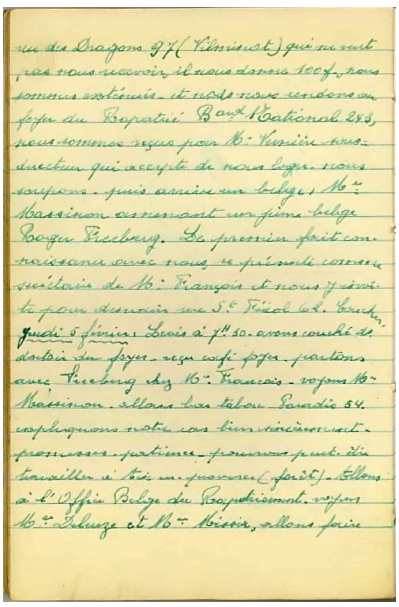
Lundi 2 février : levés 8 h 30. Journée très fort. assez route. foyer. Allons coiffeur spécial gosse : bon tabac. Lisons adjudantation à la mairie - vaches cinq et veaux 5 f. 5 pintions. dîner à 12 H. Faisons lessive. Reçoit fond de ma culotte. partons lits et matelas au 1er [illegible] souper. Visite de Mr. Favaro : nouvelles pas bonnes ; annulations en Belgique - devons attendre plus longtemps. Conclusion : nous ne devons rien espérer de ces gens-ci d'autant plus que Mr. Bimans est hors lis aura disparu pour l'Angleterre. Coucher au foyer.

Mardi 3 février : Mêmes dormi. levé à 8 h 30. petit déjeuner. Deux jeunes gentils arrivent, croyaient s'engager à la Légion, mais apprennent devoir un combat de cinq ans. 6 12 H Mr. Favaro nous apprend que nous devons



partir demain pour St Germain. Chateauneuf pour Lyon. St Germain-les-Forêts et Clermont. Ferrand. Nous discutons vivement tous trois. Soupons puis explications au 6 car Mr. Favaro voyant que c'est pour passer dans un camp, nous décidons de prendre autre direction. Les 4 gentils partent avec nous, couche.

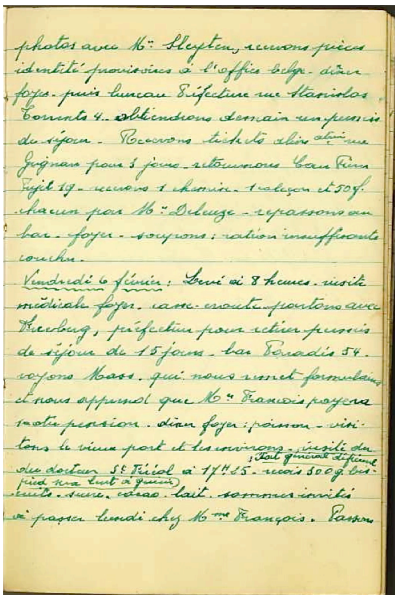
Mercredi 4 février : Levés à 6 H. petit déjeuner. Préparons pr journée. Départ pour Paris. le Lavonier pour Lyon à 7 h 13. avons reçu bons de transport gratuit pour 5 hommes, ne sommes pas renseignés : Arrivons à Lyon à 10 h 30. Déjeunons au buffet gare. Décidons prendre train pour Marseille. Train à 12 H. Avons eu des gentils beau voyage, mais manque sécurité. Paysages alpins neigeux. Arrivons à Marseille à 18 h 15. Allons directement



au dragons 97 (Vimineal) qui ne veut pas nous recevoir, il nous donne 100 f. nous sommes retenus - et nous nous rendons au foyer du Soldat Belge National 248, nous sommes reçus par Mr. Vinciere directeur qui accepte de nous loger. nous soupons - puis arrive un belge, Mr. Massinon amenant un jeune belge Berger Freiberg. Le premier fait connaissance avec nous, se prénomme comme secrétaire de Mr. François et nous y avertit pour demain au St Père 61. Couche.

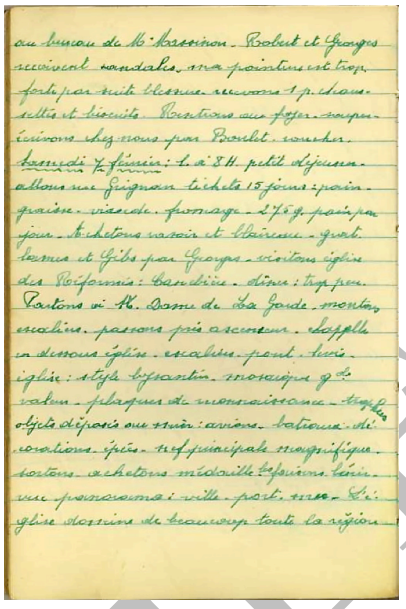
Jeudi 5 février. Levés à 7 h 30. avons couché dortoir du foyer. repas café foyer. partons avec Freiberg chez Mr. François - voyons Mr. Massinon. allons bar tabac Paradis 54. expliquons notre cas bien sincèrement. promesses - patience - pourrons peut-être travailler à très m. pressent (forêt) - Allons à l'Office Belge du Ravitaillement. voyons Mr. Deluze et Mr. Bivin, allons faire

Journal de Voyage (19 janvier – 6 août 1942) p. 25-30



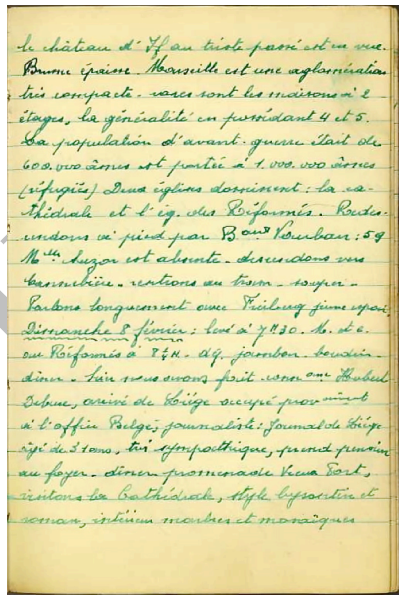
photos avec Mr Sleyten, remons pièces identité provisoires à l'office belge. dîner foyer. puis bureau préfecture rue Stanislas, bonnes 4. obtenons demain un permis de séjour. Revenons téléphoner chez Mme Jugnan pour 5 jours retournons Beau Rivage 19. revons 1 chambre 1 valeur 15 Sf. chacun par Mr Deluge. repassons au bar foyer. soupons: ration insuffisante coucher.

Vendredi 6 février: levé à 8 heures. visite médicale foyer. cause route portons avec Freiburg, préfecture pour obtenir permis de séjour de 15 jours. bar Paradis 5 h. voyons Mass. qui nous remet formulaire et nous apprend que Mr François paiera notre pension. dîner foyer: poisson. visitons le vieux port et les environs. inscrit dans [illegible] vue docteur St Priol à 17 h 45. reçu 500 g. biscuits. rien fait à suivre. coucher. lait. sommes invités à passer lundi chez Mme François. Passons

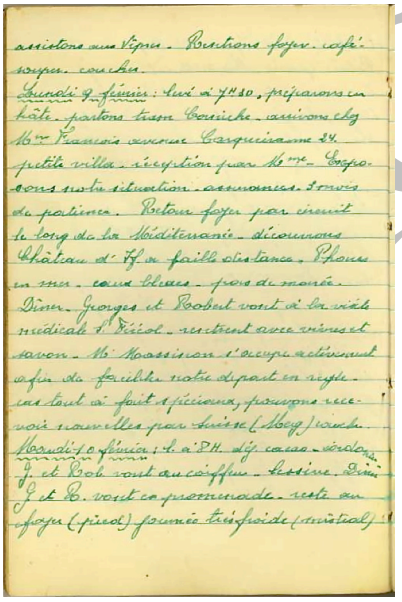


au bureau de Mr Massinon. Robert et Georges reçoivent vaccins, mon pointure est trop forte par suite blessure, revenons 1 p. demain et biscuits. Rentrons au foyer. soupe. écrivons chez nous par Poulet. coucher.

Samedi 7 février: l. à 8 H. petit déjeuner allons au Jugnan, ticket 15 jours: pain, pain, viande, fromage. 275 g. pain par jour. Achetons savon et blaireau. portes Semois et Gibs par Georges. visitons église des Réformés: banalité. dîner: trop peu. Partons vers Mr. Dame de la Garde, montons escaliers, passons près ascenseur, appelle ce dernier église, escaliers, pont, suis. église: style byzantin, mosaïque, Stes valent, plaques de reconnaissance, trop d'objets déposés sur mur: ancres, bateaux, décorations, épées, ref principale magnifique, vitraux, achetons médailles, peuvons faire un panorama: ville, port, mer. Sortie église, dessins de beaucoup toute la région



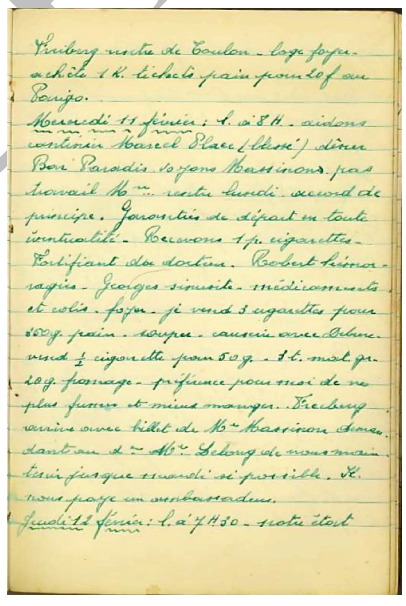
le château d'If au fond paraît et on voit. Brume épaisse. Marseille est une agglomération très compacte, voies sont les maisons à 6 étages, la généralité en possédant 4 et 5. La population d'avant-guerre était de 600.000 âmes et portée à 1.000.000 d'âmes (réfugiés). Deux églises dominent: la cathédrale et l'ég. des Réformés. Redescendons à pied par Bd Paulban: 5 Sf. Mlle Lazar est absente. descendons vers banalité. rentrons au train. soupe. Parlons longuement avec Freiburg fiancé Dimanche 8 février: levé à 7 h 30. M. de c. au Réformés à 9 h. déj. jambon, boudin, dîner. Fait nous avons fait connaissance Hubert Debue, arrivé de Liège occupé provisoirement à l'office Belge; journaliste: journal de Liège tiré à 3 tons, très sympathique, prend pension au foyer. dîner promenade Vieux Port, visitons la Cathédrale, style byzantin et roman, intérieur marbre et mosaïques



assistons aux Vêpres. Rentrons foyer. café soupe. coucher.

Lundi 9 février: levé à 7 h 30, préparons en hâte, partons train Barriche. arrivons chez Mme François avenue Capucinerie 34. petite villa. réception par Mme. Exposons notre situation. assommons. trouvons de parisiens. Retour foyer par chemin le long de la Méditerranée. découvrons Château d'If à faible distance. Phares en mer. eaux bleues. pas de marée. Dîner. Georges et Robert vont à la visite médicale St Priol. rentrent avec vivres et savon. Mr Massinon s'occupe activement afin de faciliter notre départ en règle. tout se fait à pieds, pouvons recevoir nouvelles par Suisse (Berne) coucher.

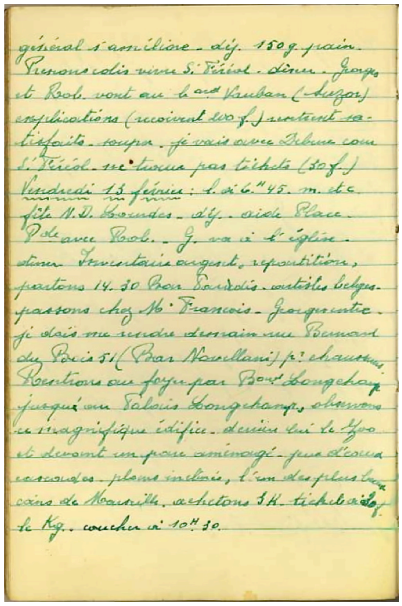
Mardi 10 février: l. à 8 H. déj. cause soleil. J. et Bob vont au coiffeur. Rasoir. Dîner. J. et B. vont se promener. reste au foyer (pied) journée très froide (mistral).



Freiburg reçoit de Toulon. loge foyer. achète 1 K. ticket pain pour 10 f au Perigo.

Mercredi 11 février: l. à 8 H. aidons certains Marcel Place (Block) dîner Bar Paradis voyons Massinon pas travail Mme. revenir lundi accord de principe. Journaux de départ en toute éventualité. Revenons 1 p. cigarettes. Fortifiant des dentiers. Robert photographies. Georges vaccin. médicaments et colis. foyer. je vends 3 cigarettes pour 500 g. pain. soupe. causons avec Debue. vend ½ cigarette pour 50 g. + t. mat pr 20 g. fromage. préfère pour moi de ne plus fumer et mieux manger. Freiburg arrive avec billet de Mr Massinon donnant droit à Mr. Delong de nous maintenir jusque vendredi si possible. K. nous paye un verre à dîner.

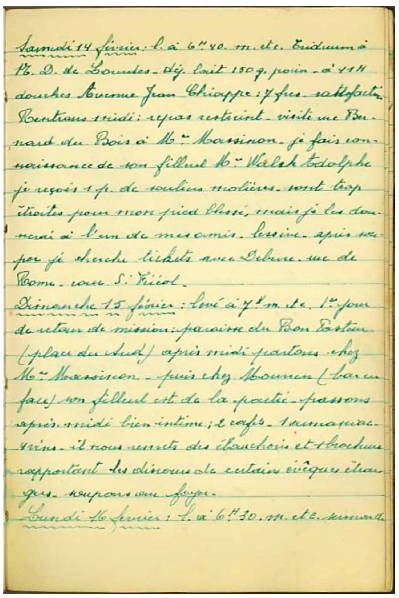
Jeudi 12 février: l. à 7 h 30. visite étoile



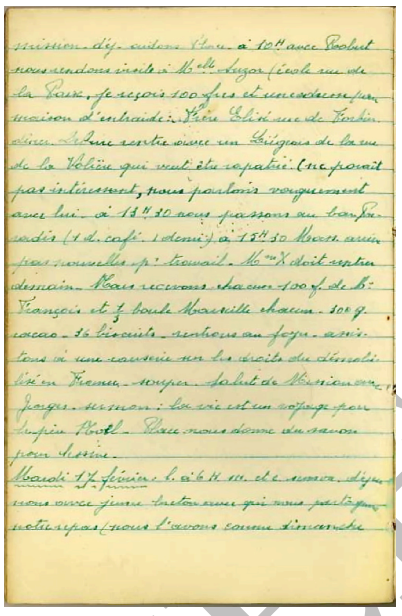
général ambulance. déj. 150 g. pain. Prenons colis venu de St Priol. dîner. Georges et Bob vont au Bd Paulban (Lazar) explications (reçoivent 100 f) rentrent vers 14 h. soupe. je vais avec Debue au St Priol. ne trouvons pas ticket (30 f.)

Vendredi 13 février: l. à 6 h 45. m. de c. fête N.D. Bourdes. déj. visite Place. Poste avec Bob. J. va à l'église. dîner. Inventaire argent, répartition, partons 14 h 30 Bar Paradis. visites belges. passons chez Mr François. Jonglerie. je dois me rendre demain rue Pierre du Puis 51 (Bar Nouillant) p. chaussures. Rentrons au foyer par Bd Longchamp jusqu'au Palais Longchamp, admirons le magnifique édifice. dernier lui le 1700 et devant un parc aménagé. jets d'eau nombreux. plans inclinés, l'un des plus beaux de Marseille. achetons 3 K. ticket à 10 f le Kg. coucher à 10 h 30.

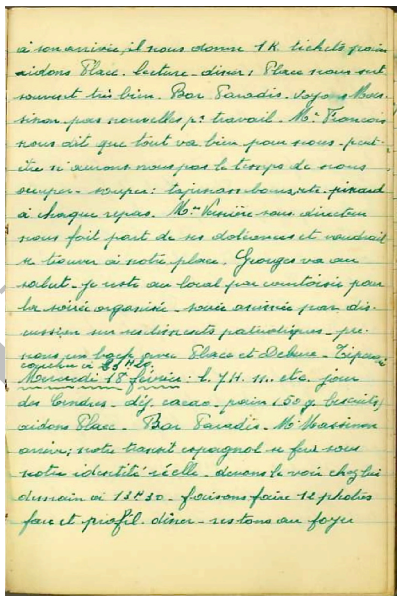
Journal de voyage (19 janvier 1942 – 6 août 1942) p. 31-36



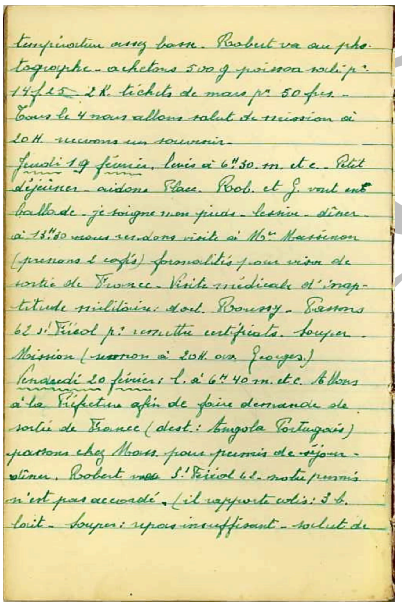
samedi 14 février : l. à 6h40. m. et c. Eudiumon à Mr. D. de Bourdes. déj. lait 150 g. pain. à 9h douches. Comme Jean Chiappe : 7 fois. satisfait. Rentrons midi : repas restreint. visite de Bernard du Bois à Mr. Massinon. je fais connaissance de son fillleul Mr. Malek Adolphe. je reçois 1 p. de toutes matières. sont trop étroites pour mon pied bhse, mais je les donnerai à l'un de mes amis. lessive. après souper je cherche tickets avec Debure. rue de Rome. rue St. Priest.
Dimanche 15 février : levé à 7h m. et c. 1er jour de retour de mission. parvient du Bon Pasteur (place du Sud) après midi partons chez Mr. Massinon. puis chez Mouren (barrière) son fillleul est de la partie. passons après midi bien intime ; 2 cafés. 1 anisette. 4 vins. il nous remets des chaussettes et 1 brochure rapportant les discours de certain évêque étranger. souper au foyer.
Lundi 16 février : l. à 6h30. m. et c. comme



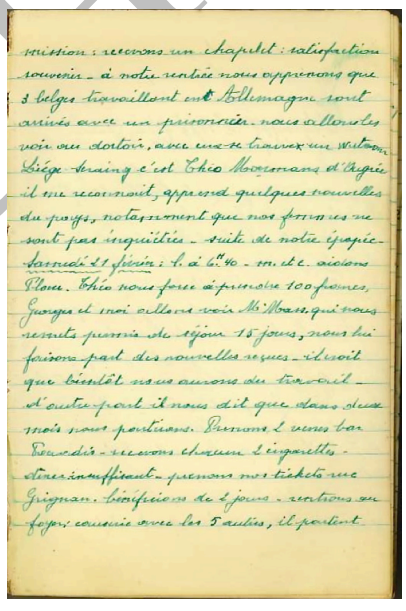
mission. déj. sardines. thon. à 12h avec Robert nous rendons visite à Mr. Lugan (école rue de la Paix. je reçois 100 frs et une adresse pour maison d'entraide : Place Edouard rue de Forbin dîner. Arrive rentre avec un Grégeois de la rue de la Poterie qui veut être rapatrié (ne pourra pas, intérimant), nous parlons longuement avec lui. à 13h30 nous passons au bon Pasteur (1 d. café. 1 demi) à 15h30 Marti arrive pas nouvelles p. travail. Mr. X doit rentrer demain. Mais recevons chacun 100 f. de Bt. François et 1 boule Marseille chacun. 500 g. cacao. 36 biscuits. rentrons au foyer. arrivons à une causerie sur les droits du démobilisé en France. souper. salut de Marseillaise. Jorges sermon : la vie est un voyage pour le ciel. Robert. Place nous donne du savon pour lessive.
Mardi 17 février : l. à 6h m. et c. comme déjà nous avec jeune Breton avec qui nous partageons notre repas (nous l'avons connu dimanche



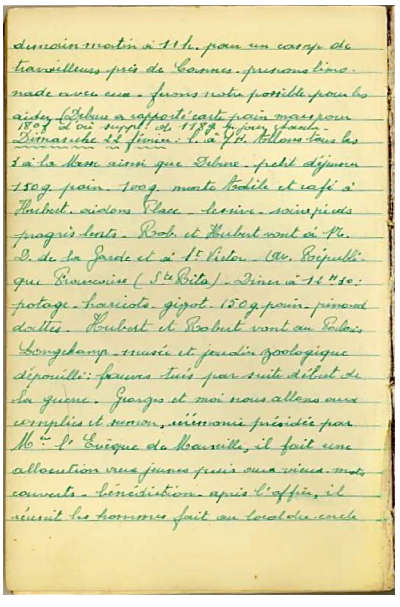
à son arrivée, il nous donne 4 k. tickets pour aidons Place. lecture. dîner : Place nous rentourne lui brin. Bon Pasteur. Joyeux Noël. pas nouvelles p. travail. Mr. Francois nous dit que tout va bien pour nous peut-être n'aurons nous pas le temps de nous occuper. souper : toujours bonne soupe à chaque repas. Mr. Perrier nous donne nous fait part de ses doléances et voudrait se tenir à notre place. Jorges va au salut. je vote au local pour conférence pour la soirée organisée. soirée animée par discussion sur les bienfaits patriotiques. personne ne s'est prononcé pour Place et Debure. Tirage copieux à 22 h 45.
Mercredi 18 février : l. à 7 h. m. et c. jour des Cendres. déj. cacao. pain 150 g. biscuits aidons Place. Bon Pasteur. Mr. Massinon arrive ; notre travail espagnol ne fut sous notre identité d'elle. devons le voir chez lui demain à 13h30. faisons faire 12 photos face et profil. dîner. restons au foyer



température assez bonne. Robert va au photographe. achetons 500 g. poisson salé p. 14 f 25. 2 k. tickets de maïs p. 80 frs. tous le 4 nous allons salut de mission à 20 h. recevons un souvenir.
Jeudi 19 février. levés à 6h30. m. et c. Petit déjeuner. aidons Place. Rob. et J. vont au ballon de. je soigne mon pied. lessive. dîner. à 13h30 nous rendons visite à Mr. Massinon (prenons 2 cafés) formalités pour visa de sortie de France. Visite médicale d'aptitude militaire. Dr. Bonny. Passons 62 r. St. Priest p. remettre certificats. souper. Mission (sermon à 20 h ou 8 heures)
Vendredi 20 février : l. à 6h40 m. et c. Allons à la Préfecture afin de faire demande de sortie de France (dest. : Angola Portugais) passons chez Mons pour permis de séjour. dîner. Robert va 62 r. St. Priest p. notre permis n'est pas accordé. (il apporte vélo : 2 f. tout. Souper : repas insuffisant. salut de



mission : recevons un chapelet : satisfaction souvenir. à notre rentrée nous apprenons que 3 belges travaillent en Allemagne sont arrivés avec un prisonnier. nous allons le voir au dortoir, avec un Wallon de Liège. Arsing c'est Theo Moormans d'Argenteau. il me reconnait, apprend quelques nouvelles du pays, notamment que nos femmes ne sont pas inquiétées. suite de notre épopée.
Samedi 21 février : l. à 6h40 - m. et c. aidons Place. Théo nous fait à manger 100 grammes. Jorges et moi allons voir Mr. Massinon qui nous remets permis de séjour 15 jours, nous lui faisons part des nouvelles reçues. il croit que bientôt nous aurons du travail. d'autre part il nous dit que dans deux mois nous partirons. Parmons 2 verres bon. Recevons chacun 2 cigarettes. dîner insuffisant. prenons nos tickets rue Grignan. bénéficions de 2 jours. rentrons au foyer. causerie avec les 3 autres, il parlent



demain matin à 11 h. pour un camp de travailleurs près de Cannes. prisonniers. nade avec eux. faisons notre possible pour les aider. Debure a rapporté carte pour mes parents. Dimanche 22 février : l. à 7 h. tellement tous les 2 à la messe ainsi que Debure. petit déjeuner 150 g. pain. 100 g. mortadelle et café à Hubert. aidons Place. lessive. soins pieds progrès lents. Rob. et Hubert vont à Ste. D. de la Garde et à St. Victor. Ch. Crépuli que Provençale (Ste. Rita). Dîner à 12 h 30 : potage. haricots. gigot. 150 g. pain. pinard dattes. Hubert et Robert vont au Palais Longchamp. musée et jardin zoologique dépouillé : fauves tués par suite d'état de la guerre. Jorges et moi nous allons aux remplis et service. cérémonie présidée par Mr. l'Evêque de Marseille. il fait une allocution nous jeunes puis aux vieux. mots convenus. bénédiction. après l'office, il réunit les hommes fait au local du conde

Deuxième partie ➔